

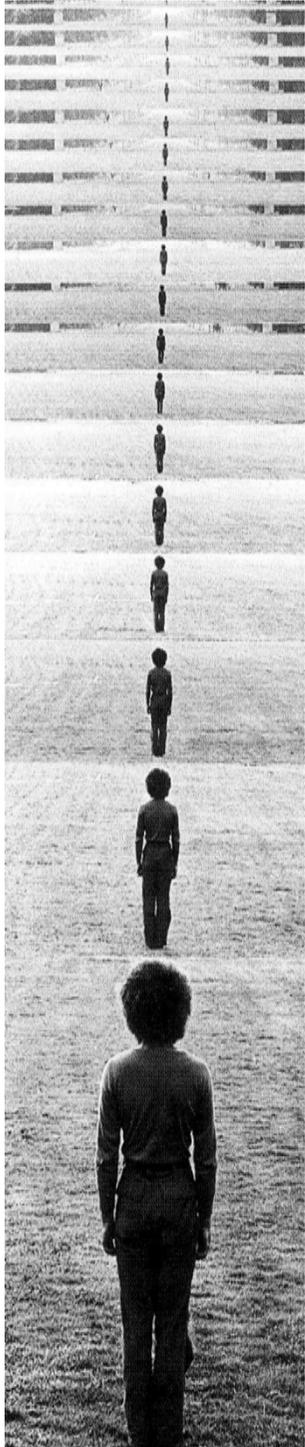


# La formation

Approche épistémologique de son  
émergence et de ses problématiques

Philippe Meirieu

Journées d'été de la formation  
2 et 3 juillet 2013  
Région Rhône-Alpes – PRAO – Université LUMIERE-Lyon 2



# Introduction

***Epistémologie de la formation*** : étude de la construction du champ de la formation et des théories qui le structurent

- 1) Le primat de la « logique production »... et la nécessité d'« enclaves formatives »
- 2) Le « projet encyclopédique » et la structuration de la « logique de formation » (Comenius – 1592-1670)
- 3) Le renversement des « méthodes actives » et la formation comme « émancipation » (Jacotot – 1770-1840)
- 4) La tension « production / formation », « finalisation / formalisation » et ses tentatives de dépassement
- 5) Que retenir de cette évolution, qui se poursuit sous nos yeux ?
- 6) Et quels éléments saillants retenir des travaux contemporains sur l'individualisation et la place du collectif ?



## 1) Le primat de la « logique de production »... et la nécessité d' « enclaves formatives »

La « logique de production » :  
- **satisfaction des demandes** individuelles et collectives pour la survie et le développement,  
- **principes d'efficacité, de spécialisation, de sélection.**

La nécessité d' « enclaves formatives » :  
- **temps de réflexion** en cas de difficulté ou de blocage,  
- **temps d'entraînement** pour améliorer les performances,  
- **temps de transmission** pour que chaque individu et chaque génération n'aient pas à tout réapprendre...

Logique de production et logique de formation en tension : la formation est du « temps gagné » sur la production...



## 2) Le « projet encyclopédique » et la structuration de la « logique de formation » (Comenius – 1592-1670)

La « logique de formation » gagne progressivement son autonomie au nom...

- du **principe de progressivité** (dans la logique de production, le simple n'anticipe pas le complexe) ;
- du **principe d'exhaustivité** (dans la logique de production, nous n'accédons aux savoirs que de manière aléatoire) ;
- du **principe d'obligation** (dans la logique de production, nous ne sommes pas obligés d'apprendre et cherchons plutôt à « savoir sans apprendre ni comprendre »).

La logique de formation ORGANISE LES APPRENTISSAGES :  
- par l'élaboration de **programmes**,  
- en se déployant dans des **institutions dédiées**, avec des **outils spécifiques**, des **temps affectés** et des **espaces spécifiquement organisés**.



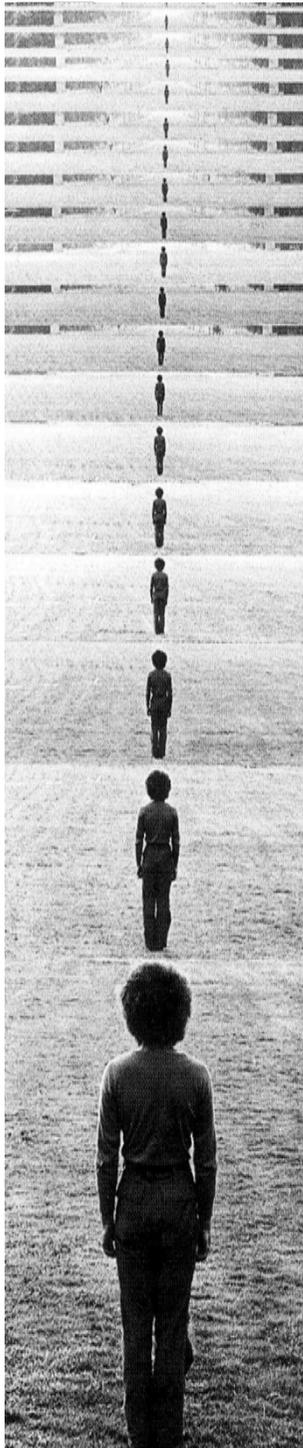
### 3) Le renversement des « méthodes actives » et la formation comme « émancipation » (Jacotot – 1770-1840)

La « logique de formation » est remise en cause pour...

- son **formalisme** stérile, sa déconnexion des « vraies questions », son impasse sur « le sens » des apprentissages ;
- son **assujettissement** implicite – Jacotot (1770-1840) :  
« *Expliquer empêche de comprendre ; il faut mettre les sujets en situation de découvrir par eux-mêmes en résolvant des problèmes.* »

Les apprentissages doivent s'effectuer « **en situation** » pour...

- mobiliser les sujets,
- finaliser les acquisitions,
- permettre les interactions,
- former à l'autonomie et à la liberté...



#### 4) La tension « production / formation », « finalisation / formalisation » et ses tentatives de dépassement

L'inscription de la formation dans la logique de production (« *learning by doing* », John Dewey) permet de donner du sens aux savoirs, mais risque de **favoriser l'évitement des apprentissages** ; elle prend le risque d'une spécialisation prématurée en concepteurs, exécutants et chômeurs ; **elle ne garantit pas la formalisation des acquis.**

La construction de dispositifs de formation spécifiques permet de garantir des apprentissages formalisés, mais risque de **démobiliser les apprenants** ; elle favorise l'organisation de dispositifs et la mise en place de certifications, mais **déconnecte les savoirs de leurs usages réels.**



D'où les tentatives de dépassement de cette tension :

- ***dans le champ pédagogique*** : rotation systématique des tâches dans les activités productives (Makarenko : 1888 – 1939).
- ***dans le champ de la formation professionnelle agricole*** : organisation de l'alternance par Granereau en 1937 (MFR) ; articulation « théorie / pratique ».
- ***dans le champ de la formation professionnelle des ingénieurs*** : Bertrand Schwartz à Nancy dès 1960 passe des « cours du soir » à « l'intervention », puis à la « pédagogie du problème » et au travail collectif sur les « dysfonctionnements ».
- ***dans le champ des didactiques professionnelles à partir des années 1980*** : émergence de la notion de « situation problème » : un projet mobilisateur permet de rencontrer un obstacle que l'on surmonte par la mobilisation de ressources dans un système contraint ; on atteint ainsi un objectif (individuel et mental) à travers la réalisation d'une tâche (collective et concrète).



## 5) Que retenir de cette évolution, qui se poursuit sous nos yeux ?

- que la tension « production / formation » doit rester un objet de travail ;
- que l'alternance est une « évidence » à questionner en permanence ;
- qu'on ne peut faire ni l'économie de la question du sens (mobilisation du sujet dans une activité) ni l'économie de la question de la situation de formation (structuration du collectif apprenant) ;
- que la question centrale reste celle de l'apprentissage et qu'elle requiert de réinstaurer en permanence le double questionnement :

✓ ***qu'est-ce que vous avez fait ?***

✓ ***qu'est-ce que vous avez appris ?***

(distinction essentielle entre « la tâche » et « l'objectif ») ;



Suite : Que retenir de cette évolution, qui se poursuit sous nos yeux ?

- que l'objectif doit être, tout à la fois, accessible et difficile, dans la zone proximale de développement du sujet (Vygotsky) ;
- que l'objectif n'est atteint que s'il existe un conflit socio-cognitif qui permet de passer de l'inter-personnel à l'intra-personnel ;
- que l'apprentissage n'est efficace que s'il intègre dans sa démarche la question du transfert ;
- que la question du transfert est aussi celle de l'autonomie dans la prise de décision.



6) Et quels éléments saillants retenir des travaux contemporains sur l'individualisation et la place du collectif ?

Première question : ***La question de la double antécédence du sujet et de la culture***

Il n'y a de formation que dans « l'auto-formation » : « *On n'apprend bien que ce que l'on a appris soi-même.* » (Carl Rogers)

Mais on ne peut apprendre que dans l'interaction, grâce à la médiation d'autrui et dans des cadres riches en ressources : « *Tout autodidacte est un imposteur.* » (Paul Ricoeur)



Suite : Et quels éléments saillants retenir des travaux contemporains sur l'individualisation et la place du collectif ?

Deuxième question : ***La question de la double structuration interne et externe***

C'est le sujet qui apprend et lui seul dans le travail mental qu'il effectue.

Mais il ne peut effectuer ce travail que dans un cadre où il dispose des ressources, contraintes et interactions appropriées.

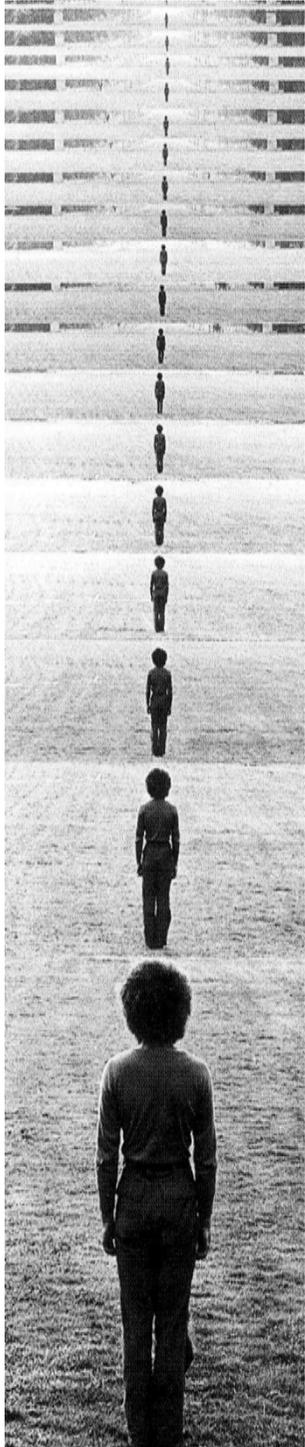


Suite : Et quels éléments saillants retenir des travaux contemporains sur l'individualisation et la place du collectif ?

Troisième question : ***La question du double statut de la connaissance de la personne***

*Si la connaissance précède l'action :*  
le sujet comme donné (*idem*), avec ses caractéristiques, ses pré-requis, ses projets... qui nécessite d'être accompagné tel quel.

*Si l'action précède la connaissance :* le sujet comme projection dans un futur à inventer (*ipse*), ouvert à toutes les possibilités... qui nécessite de l'aider à subvertir le donné.

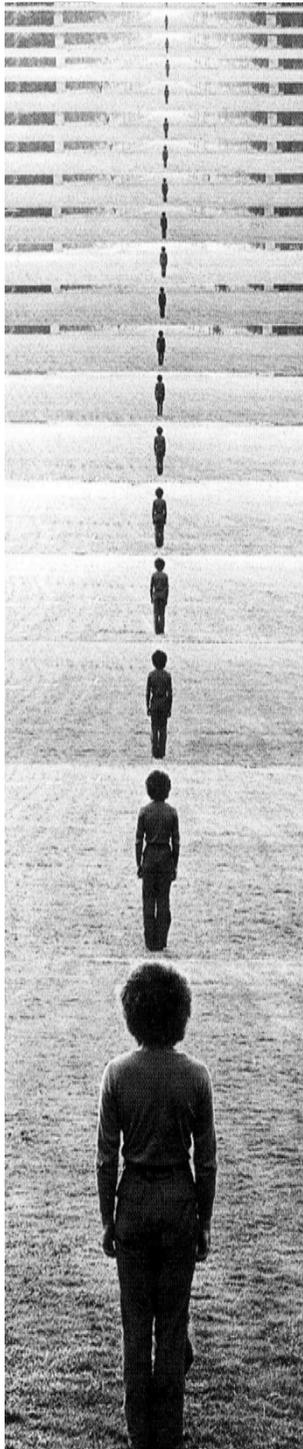


Suite : Et quels éléments saillants retenir des travaux contemporains sur l'individualisation et la place du collectif ?

Quatrième question : *la question de l'objet de l'individualisation*

Individualiser les itinéraires d'apprentissage au sein d'un collectif ayant les mêmes objectifs : la « pédagogie différenciée » comme méthode d'apprentissage.

Individualiser les objectifs, détecter les « besoins » pour « gérer les flux », voire externaliser le traitement des difficultés : l'individualisation comme système d'organisation de la formation.



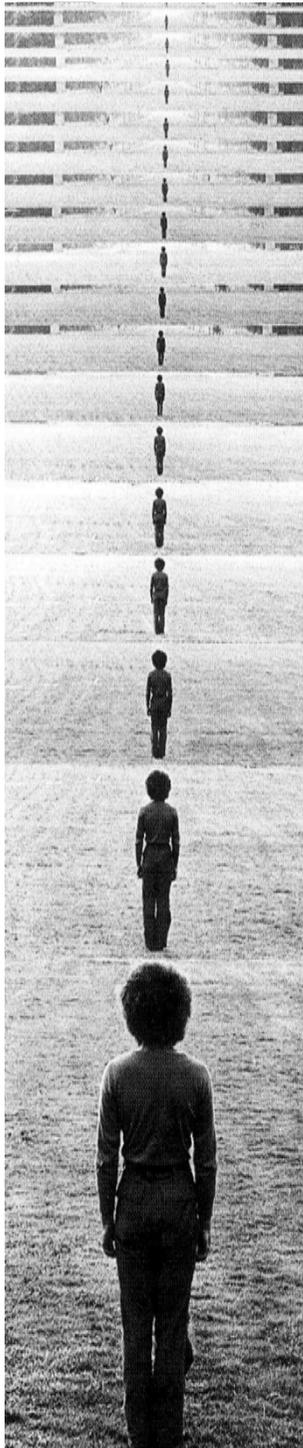
Suite : Et quels éléments saillants retenir des travaux contemporains sur l'individualisation et la place du collectif ?

Cinquième question : ***La question des rapports entre développement et apprentissage***

Il faut que le sujet ait atteint un niveau de développement donné afin de pouvoir effectuer les apprentissages correspondants.

Ce sont les apprentissages qui permettent d'activer le développement cognitif et social du sujet : les interactions précèdent les opérations mentales correspondantes.

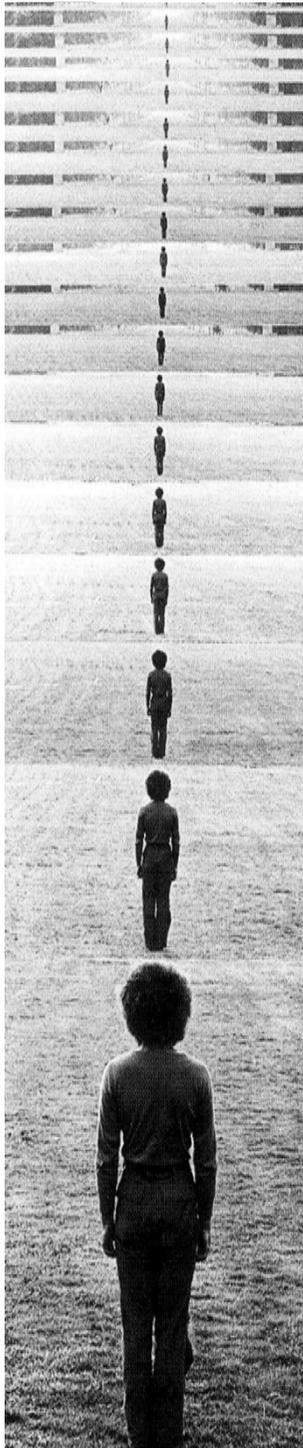
**Vers une dialectique entre développement et apprentissages...**



En perspective...

Vers l'auto-formation personnalisée  
et accompagnée, dans un collectif en  
projet où chacun/chacune peut se  
« mettre en jeu »...

« Personne n'éduque autrui, personne ne  
s'éduque seul, les hommes s'éduquent  
ensemble par l'intermédiaire du monde. » Paulo  
Freire (1974), *Pédagogie des opprimés*



***Un bon critère*** : Pestalozzi (1746-1827) à propos de sa  
« méthode » :

« Quiconque se l'approprie, celui-là se heurtera toujours dans ses exercices à un point qui sollicitera principalement son individualité, et, par la reprise et le développement duquel se déploieront, à coup sur, en lui, des forces et des moyens qui l'élèveront bien au-delà du besoin d'aide et de formation, pour le mettre en état de parcourir et d'achever par lui-même et d'un pas assuré le reste de sa formation. S'il n'en était pas ainsi, ma maison ne tiendrait pas debout, mon entreprise aurait échoué. »

***Un enjeu majeur : de l'individualisation à l'individuation***



**Ouverture** : la dialectique entre *engagement et accompagnement du sujet*, d'un côté, et *structuration de la situation collective de l'autre* est au cœur de la réflexion sur la formation aujourd'hui... Ce sera notre objet de travail !